

Prédication du 16 janvier 2022.

Les dons

1 Corinthiens 12 v 4 à 11. (Esaïe 62 v 1 à 5. Jean 2 v 4 à 12).

« Il y a diverses sortes de dons spirituels, mais c'est le même esprit qui les accorde. Il y a diverses façons de servir, mais c'est le même seigneur que l'on sert. Il y a diverses activités, mais c'est le même Dieu qui les produit toutes en tous. En chacun, l'esprit Saint se manifeste par un don pour le bien de tous. L'esprit donne à l'un de parler selon la sagesse, et à un autre, le même esprit donne de parler selon la connaissance. Ce seul et même esprit donne à l'un une foi exceptionnelle et à un autre, le pouvoir de guérir les malades. L'esprit accorde à l'un de pouvoir accomplir des miracles, à un autre le don de transmettre des messages reçus de Dieu., à un autre encore la capacité de distinguer les faux esprits du véritable Esprit. A l'un, il donne la possibilité de parler en des langues inconnues et à un autre, la possibilité d'interpréter ces langues. C'est le seul et même esprit qui produit tout cela. Il accorde à chacun un don différent comme il le veut. »

Il y a quelques semaines, j'ai entendu à la radio une interview de Monsieur Xavier Cornette de Saint-Cyr. Ce Monsieur se définit comme psychothérapeute et coach en développement personnel. Il s'exprimait au sujet d'un de ses livres qui s'appelle « j'ai des talents formidables ! ». Il expliquait que lorsque nous connaissons nos talents, nous avons un atout considérable pour avancer et prendre confiance en nous. Le réflexe de chacun est de dire : je n'ai pas de talent. Parce que nous associons la notion de talent ou de don, à une excellence réservée à l'élite. Pour pouvoir affirmer être doué pour quelque chose, il faudrait forcément être le meilleur dans ce domaine. La définition donnée par Monsieur Cornette me semblait très intéressante. Il disait que le talent, c'est ce que l'on sait faire naturellement avec facilité. Et généralement avec plaisir et efficacité. Il conseillait de réfléchir à ce

que nous faisons spontanément dans notre enfance, cela nous donnerait une bonne indication de la nature de nos talents. Cette démarche est importante car méconnaître ses propres talents, et donc ne pas les utiliser, c'est s'orienter vers la médiocrité et surtout vers l'insatisfaction. A contrario, développer ses talents, c'est augmenter sa confiance en soi et son estime de soi.

Paul nous rappelle que ces dons, ou talents, nous sont accordés par Dieu. Je devrais dire : il nous le martèle. Je cite : « C'est le même esprit qui les accorde ». « En chacun l'esprit Saint se manifeste par un don ». « L'esprit donne ». À nouveau, « Le même esprit donne », « ce seul et même Esprit », un peu plus loin « l'esprit accorde ». Et au final, « c'est le seul et même esprit qui produit tout cela ». Voilà, le message est clair. Nous n'avons pas à nous glorifier de nos talents puisqu'ils nous sont accordés par le Saint Esprit. Nous ne devons pas développer, utiliser, nos talents uniquement pour notre propre bonheur mais pour les mettre au service de notre Seigneur avec reconnaissance, en les mettant au service du bien commun.

En premier lieu, nous pouvons œuvrer pour le bien de tous dans notre église. Dans cette lettre aux Corinthiens, Paul parle du don pour guérir, du don pour parler en langues, du don pour réaliser des miracles... Ceci correspondait à l'Église de Corinthe et à cette époque. Pour notre église et notre époque, nous pourrions formuler les choses différemment. Nous pourrions parler de talent pour jouer de la musique, pour faire des beaux bouquets, pour écouter les autres, pour raconter des anecdotes ou dire les mots qui allègent la peine de nos interlocuteurs, pour dompter logeas, pour être attentionné envers chacun, pour bricoler ou jardiner, pour annoncer la Parole, pour gérer la technologie afin que cette Parole soit audible, pour savoir poser les questions qui font réfléchir et qui font avancer, pour savoir exprimer une foi qui galvanise la communauté. Ma liste, déjà très longue n'est pas exhaustive. Oui, chacun de nous a plusieurs dons que Dieu lui a donné par amour. Nous devons être lucides pour les discerner et nous

devons exprimer notre reconnaissance à Dieu, en les utilisant, certes, mais surtout en les utilisant pour le bien de tous, comme le rappelle Paul au verset 7 : « en chacun, l'esprit Saint se manifeste par un don pour le bien de tous ». Le Conseil Presbytéral a pour mission de discerner les capacités de chacun et de les exploiter au mieux pour le bien de la Communauté. Mais rien ne vous empêche de l'aiguiller. La vie d'une paroisse ne doit pas se résumer à une dizaine de personnes qui se démènent et le reste de la Communauté qui se laisse porter. Non ! Chacun est invité à s'impliquer à sa façon, au mieux de ses capacités. Récemment notre marché de Noël a illustré à la perfection cette implication de chacun. De l'idée même d'un marché pour le bénéfice de l'Entraide à la conception de chaque objet vendu, chaque étape de cette animation a été portée par un grand nombre d'entre vous. C'est en cela, je pense, que réside la réussite de ce projet et non dans le montant des ventes ; (Désolée sylvie)

En tant que chrétien, nous pouvons œuvrer aussi pour le bien de tous dans notre société. En tout premier lieu à travers l'exercice de nos emplois. Chacun a pu se rendre compte au cours du premier confinement, que beaucoup de métiers pas forcément sous la lumière de la rampe étaient essentiels pour le bien commun. Et certains métiers, je pense par exemple aux libraires, aux comédiens, aux restaurateurs qui n'avaient pas été jugés essentiels au premier confinement, se sont révélés primordiaux pour la bonne santé de la cité. Mais il n'y a pas que les actifs qui peuvent utiliser leurs talents pour autrui. Aucune ville, aucune région, aucun pays ne peut vivre sans l'engagement de ses habitants dans des actions politiques, dans des actions citoyennes et dans des actions de bénévolat. Nous avons un rôle à jouer. Jésus lui-même nous demande de ne pas enterrer notre talent mais de le faire fructifier. Il nous demande de nous bouger, d'aller par-delà le monde pour œuvrer en son nom.

Il n'y a pas de talents négligeables, il n'y a pas de petit rôle à jouer, il n'y a pas de petites responsabilités. La première année où je

suis allée aux éclaireuses unionistes de France, je n'avais que 11 ans donc un an de moins que l'âge réglementaire. Dans mon équipe, chacune avait une responsabilité particulière. Responsable du gros matériel, responsable du petit matériel, responsable de l'infirmierie, de la trésorerie, etc. Tous les rôles avaient déjà été attribués. Mais, au lieu de me dire : « Amélie, tu es trop jeune. Cette année tu n'auras aucune responsabilité ». Ma chef d'équipe, Myriam a eu la bonne idée de me nommer « responsable des petites épices ». Fonction créée de toute pièce en mon honneur. Malgré les sarcasmes de certains membres de mon entourage, j'étais très fière de ce titre...Il se trouve que cette année-là, nous avons gagné le concours du meilleur repas par équipe. Nous avons gagné parce que nous avons des installations en froissartage très confortables, que nous avons accueilli nos cheftaines avec une grande convivialité et parce que notre repas leur avait plu. Peut-être que le petit coffre à épices que j'avais constitué avec amour, avant le camp, a contribué à cette victoire. Cela m'a appris que chacun peut apporter sa pierre à l'édifice et ce qui nous semble, de prime abord, négligeable, non essentiel, peut se révéler déterminant. Aucun talent n'est supérieur à un autre.

Ils sont complémentaires car ils sont différents. Cette différence est une richesse et non une tristesse. Car être uni ne veut pas dire être identique. L'unité n'est pas l'uniformité. On remarquera que, dans le Nouveau Testament, il y a à plusieurs reprises, le mot « unité » et que les mots « uniformité » et « identique » n'apparaissent jamais. Le Seigneur ne nous a pas créés pour être des clones les uns des autres. Il nous a créés différents les uns des autres. Il nous veut unis. Non pas parce que nous sommes semblables, mais parce que nous sommes complémentaires et agissants dans le même esprit, son esprit. Amen.